

moulin, en examinant ces étranges fantaisies de l'hiver, j'ai pu me figurer l'aspect sublime que doivent présenter les régions arctiques.

Malgré sa longueur et son extrême sévérité, j'aime l'hiver du Canada : c'est décidément la saison la plus saine de l'année ; et ce n'est pas une petite jouissance que d'être délivrés des insectes, qui sont les fléaux de la belle saison.

Nous venons de recevoir votre dernier paquet ; mille remerciements pour ce qu'il contient. Nous sommes enchantés de vos utiles présents, surtout des châles chauds et du mérinos. Mon petit James est très-joli avec son vêtement et son manteau neufs ; ils lui tiendront fort chaud pendant le temps froid : il baisait les jolies pantoufles bordées de fourrure que vous m'avez envoyées, et disait « Minet, minet ». A propos de cela, nous avons un beau chat, appelé Nora-Crena ; c'est un souvenir de notre amie, qui l'a laissé en partant, comme un cadeau pour mon petit garçon. James l'aime beaucoup, et je vous assure que je le considère comme un second chat de Whittington : ni souris, ni chitmunks n'ont osé s'introduire dans nos murs de bois, depuis qu'il a paru ici ; les grillons eux-mêmes, qui nous fatiguaient sans cesse de leur ramage, depuis le matin jusqu'au soir, ont abandonné leurs anciennes retraites. Outre les grillons, qui souvent se multiplient jusqu'à devenir des fléaux intolérables, et détruisent nos habits et nos laines, nous sommes infectés de grosses fourmis, qui courent çà et là, mangeant les confitures, les gâteaux, et toutes les sucreries qu'elles peuvent atteindre ; ces insectes sont trois fois aussi gros que les fourmis noires de l'Angleterre, et elles ont un appétit des plus voraces : quand elles ne trouvent pas de meilleure proie, elles s'entretuent avec la cruauté et l'adresse de l'araignée. Elles paraissent moins sociables que les autres fourmis ; quoique, d'après les troupes nombreuses qui envahissent les maisons, je croirais volontiers qu'elles forment une communauté, ainsi que les autres insectes de leur espèce.

La première année qu'on habite une nouvelle maison construite en bois, on est ennuyé par un craquement continuel, qui choque extrêmement l'oreille ; puis on s'y accoutume. Ce bruit est produit par un insecte, appelé communément « scieur ». C'est la larve de quelque mouche qui dépose ses œufs dans l'écorce des pins. Cet animal, dans son état de ver, est blanchâtre, son corps se compose de onze anneaux ; sa tête est armée d'une paire de pinces courtes et dures. La peau de cet insecte est si rude au toucher, qu'en passant le doigt dessus, on pense à une râpe ; et cependant à l'œil elle paraît très-unie. Vous seriez surprise de l'amas de poudre fine qu'on voit au-dessous du trou qu'ils ont percé durant la nuit. Ces *scieurs* font un beau festin pour les piverts, et ils contribuent les uns et les autres à augmenter la destruction rapide des gigantesques arbres des forêts, qui, autrement, encombreraient la terre de siècle en siècle. Combien est infinie la sagesse qui gouverne la nature ! Combien voyons-nous souvent de grands événements produits par des agents insignifiants en apparence ! Cependant, ce sont tous des serviteurs du Très-Haut, accomplissant sa volonté, et exécutant ses ordres. Un grand besoin qui s'est fait sentir vivement dans cet établissement reculé, c'est-à-dire la célébration de l'office divin, au jour du dimanche, promet d'être bientôt satisfait. On va ouvrir une souscription parmi les colons de ce district et du district adjacent, pour l'érection d'un petit bâtiment qui servira d'église et d'école ; avec le produit de cette souscription, on pourra en outre payer un ministre, pour des époques fixes de service. N... a prêté son salon pour tenir lieu d'église temporaire, et le service y a été fait plusieurs fois par un ecclésiastique écossais fort respectable ; je puis vous assurer que nous avons une congré-